EXPOSITION DE ROUBAIX

LE SUCRE BÉGHIN

est cassé, rangé et mis en boîtes au Palais des Industries diverses

AMERICA

Fabrication de premier ordre absolument garantie.

BICYCLETTE DE ROUTE

Garantie solide, légère et élégante. Superbe Machine spécialement construite pour l'usage journalier et le grand Tourisme.

PRIX NET : 196 FRANCS payables à raison de 7 fr. PAR MOIS

(Tous les renseignements techniques, Dessins et Descriptions sont envoyés GRATUITEMENT.)

28 MOIS DE CRÉDIT

FOURNITURE IMMÉDIATE

RIEN A PAYER D'AVANCE

Emballage Gratis

Faculté de retour en cas de non-convenance

PRINCIPAUX AVANTAGES
- ROUE LIBRE "EADIE" VÉRITABLE à 2 rangées de billes.
- DEUX FREINS : de sûreté sur roue avant ; sur jante arrière, licence Bowden.
- CHAINE SUPÉRIEURE, Acier spécial, au pas de 12-7.
- PNEUMATIQUES, Fabrication "HUTCHINSON" 1re MARQUE

NOTA. — Nos machines sont livrées indifféremment avec grand cadre pour entre-jambe de 82 à 96 c/m, cadre moyen pour entre-jambe de 77 à 90 c/m ou petit cadre pour entre-jambe de 72 à 85 c/m. — Prière à nos souscripteurs de bien vouloir nous indiquer le cadre qu'ils désirent. Sauf avis contraire, nous les livrons avec guidon relevé et multiplication 5-50 qui sont usuellement adoptés. — La même bicyclette, modèle pour dame, 14 francs en plus.

DESCRIPTION. — **Cadre** et **fourche** en tubes d'acier étiré, sans soudure, renforcés à tous les raccords. — **Pièces de direction** nickelées, en acier décolleté. — **Guidon** à serrage par expandeur. — **Pédalier** à réglage indesserrable par bagues coniques et concentriques. — **Manivelles** acier forgé à grande résistance. — **Pédales** à scie avec entretoises. — **Pignon** acier laminé, *modèle déposé*, 52 dents, au pas de 12-7. — **Moyeux** à cônes indéréglables. — **Jantes** acier à bords nickelés. — **Rayons tangents** renforcés, marque "*Etoile*". — **Roue libre Eadie** véritable, à 2 rangées de billes. — **Frein de sûreté** sur la roue avant. — **Frein** sur la jante arrière, licence **Bowden**. — **Chaîne** acier, supérieure, au pas de 12-7. — **Garde-boue** érable poli et verni. — **Selles**, 4 spires à 4 fils nickelés. — **Sacoche** garnie de tous les accessoires. — **Email** noir très soigné. **Nickel extra 1re titre sur cuivre.** — **Poids** en ordre de marche : 13 kilos.

41 BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné, déclare acheter à la Maison GIRARD & BOITTE, à Paris, la Bicyclette AMERICA, comme détaillé ci-dessus, aux conditions énoncées, c'est-à-dire 7 francs après réception et paiements mensuels de 7 francs jusqu'à complète liquidation de la somme de 196 francs, prix total.

Fait à ..... le 191

Nom et Prénoms .....

Profession ou Qualité ..... Signature :

Domicile .....

Département .....

Gare de chemin de fer .....

Prière de remplir le présent Bulletin et de l'envoyer sous enveloppe à l'adresse de :

GIRARD & BOITTE 41

46, Rue de l'Échiquier, 46, PARIS (Xe Arr.).

GRATIS ET FRANCO ! Demandez, suivant vos goûts et vos désirs, les CATALOGUES ILLUSTRÉS spéciaux pour chaque article : PHONOGRAPHES, APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES, SERVICES DE TABLE, ORFÈVRERIE D'ARGENT, SUSPENSIONS, GARNITURES DE CHEMINÉE, MONTRES DE PRÉCISION, ARMES ET FUSILS DE CHASSE, INSTRUMENTS DE MUSIQUE, JUMELLES, ARTICLES DE VOYAGE, FOURRURES, MACHINES A COUDRE, etc., etc.

A tout le monde : UN A DEUX ANS DE CRÉDIT

ECHANTILLON GRATIS

à TOUS d'un produit composé d'HERBES et de PLANTES SPÉCIALES, assurant la GUÉRISON RADICALE et sans retour des **Vices du Sang, Eczémas, Dartres, Ulcères variqueux, Maladies de peau, Plaies, Boutons, Acné, Sycosis, Psoriasis, Rhumatismes, Hémorroïdes, Constipation, Sciatique**, *20 ans d'un succès incomparable*. Ecrire, spécifier le mal et joindre 0 f. 30 timbres p' port colis. **VANDAME**, Officier Instruction Publique, Chevalier du Mérite Agricole, Pharm. de 1re classe, **29, rue du Vieux-Marché-aux-Poulets**, à 3 minutes de la Gare, **LILLE**.

LE BON GÉNIE

LILLE 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons
ROUBAIX, 168, rue du Collège

Vend de TOUT à Crédit

à partir de 1 franc par semaine ou 4 francs par mois

VETEMENTS, MOBILIERS, etc.
Conditions de faveur aux fonctionnaires
BICYCLETTES, MACHINES A COUDRE
COSTUMES DE PREMIERE COMMUNION
Succursales à Saint-Quentin, Calais, Dunkerque, Croix et Tourcoing

DISPARITION DES RHUMATISMES

de la Goutte, des Névralgies et Douleurs

en prenant des plantes sudorifiques **Achille LIEVIN**. Efficacité surprenante. Prix du traitement : 1 fr. 25 ; par la poste : 1 fr. 45.

Seul dépôt : **AU MEDECIN D'HERBES, rue Léon-Gambetta, 94, à LILLE.** — Expéditions au dehors tous les jours contre mandats ou timbres-poste.

MESDAMES En cas de troubles périodiques, de supp. ou de regrettables et inquiétantes irrégularités des époques, vous vous débarrasserez facilement en quelques jours et sans danger avec ce Seul Spécifique **PERIO-SPECIFIQUE K T** Envoi de sv. Broch. explic. et renseig. à **PERIO-SPECIFIQUE K T** adressé à M. CATTET, Pr-Spécialiste, à St-AMAND (Nord).

Meeting de 1910 à Boulogne-sur-Mer
Classement Voiturettes :
1er, 2me, 3me
LION-PEUGEOT
battant dans le Classement général un nombre considérable de grosses voitures
Lion-Peugeot s'adjuge également le PRIX Émile CROUY
S'adresser :
Maison DELANSORNE,
95, Rue Nationale, LILLE

OROL Guérison instantanée des Maux de Tête et des Rages de Dents. — Le Flacon, 2 fr. 50 ; par poste, 2 fr. 80. Dépôt : l'pharmacie Lallemand, à Saint-Omer, et dans toutes les bonnes pharmacies. — Eviter les Contrefaçons.

MESDAMES Si vous êtes inquiètes pour vos époques, écrivez à G. Lacroix, pharmacien spécial., 39, Rue Neuve, Lille.

Tél. 564. BRASSERIE DES MOULINS — COMMAN-VANDAME — Tél. 564.

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE A QUALITÉ ÉGALE

BIERES RENOMMÉES

35-37, rue d'Arras, LILLE

MALADIES INTIMES, AVARIES

On guérit **RAPIDEMENT** et **COMPLETEMENT** les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagie et toutes les Maladies des Voies urinaires et génitales chez l'homme et la femme par l'usage des

Capsules Vertes du Dr Benders

Ancien Major des Troupes Coloniales Anglaises

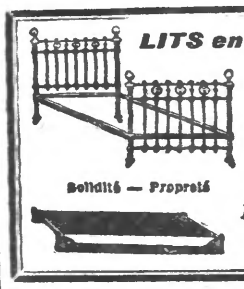
SYPHILIS. — La Méthode du **Docteur BENDERS** guérit : Syphilis et toutes les Maladies de la peau en régénérant le sang.

Prix : Capsules vertes Benders..., le flacon : 5 fr. Elixir régénérateur du sang, le flacon : 5 fr.

Demandez gratis le Traité des Maladies secrètes du **Docteur BENDERS**, chez nos principaux Dépositaires.

E. LECLERCQ, 10, Grande-Place, Lille. — H. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, à Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RUSKONE, à Douai. — SABIN-BOULET, à Valenciennes — HUART, à Maubeuge. — DEMODE, à Denain. — GOSSIEAUX, à Dunkerque. — SIX, à Armentières. — PINARD, à Lens. — GODIN, à Hénin-Liétard. — CRESSON à Liévin. — Doctr BERQUET, rue Lafayette, à Calais — MAES à Mouscron.

LITS en Fer et Cuivre



Sommiers Métalliques
Toile tissée en fil d'acier
Eug. HUYGE
(dit PONTHIEU)
Solidité — Propreté
Rue de la Bourse
11 bis et 13
à LILLE

400 PIANOS

Automatiques
de différents modèles
ont été vendus depuis une année
PAR LA FABRIQUE
L. BAILLEUL
239, Rue du Faubourg-de-Roubaix, 239
à LILLE

SUCCÈS ! SUCCÈS ! SUCCÈS !

Modèles Nouveaux
Cylindres Interchangeables
Mécanisme perfectionné
Garantie absolue

INSERTIONS LÉGALES

Etude de Me Jules DELMOTTE, notaire à Lille, 42, rue du Molinel.

PREMIERE INSERTION

Suivant acte reçu par Me Delmotte, notaire à Lille, le 7 juillet 1911, contenant liquidation et partage de la communauté ayant existé entre M. Auguste DENEUBOURG, cabaretier, demeurant à Lille, rue de Paris, n° 106, et Madame Esther DENHAENE, femme divorcée de M. Deneubourg sus-nommé, demeurant à Lille, rue de Douai, n° 42, il a été attribué à M. Deneubourg un fonds de commerce de cabaretier, exploité à Lille, rue de Paris, n° 106, comprenant la clientèle, l'achalandage, le droit au bail des lieux où il est exploité, le matériel servant à son exploitation et les marchandises en dépendant.

Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites au plus tard dans les dix jours de la seconde insertion et seront reçues en l'étude de Me Delmotte, notaire à Lille, 42 rue du Molinel.

Pour première insertion :
(Signé) : J. DELMOTTE.

10.796.6.

A VENDRE

AU PALAIS, A PARIS
LE SAMEDI 29 JUILLET 1911
4 MAISONS A LILLE

rue Esquermoise, 118, 118 bis et 120. Mises à prix : 10.000 fr., 20.000 fr. et 15.000 fr., et rue Jean-Jacques-Rousseau. Mise à à prix : 5.000 fr.

S'adresser à Me SIMETTE et BREDIN, avoués à Paris, à Me SIX, notaire à Lille, et LINDET, notaire à Paris.

10.786.6

Compagnie Continentale du Gaz, 1, r. Thiers

Gaz de Wazemmes, E. DELEBECQUE et Cie, 61, boulev. Montebello, Lille.

Cokes & Charbons

PRIX COURANT à partir du 6 février

COKES Tout-Venant	1.20	l'hect.	Pas de changement.
N° 1	1.50	»	»
N° 0	1.50	»	»
Grésillon	1.00	»	Au lieu de 1.10
Poussier	0.65	»	Pas de changement.

N.-B. Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave.

Les Ventes se font strictement au Comptant. De fortes remises sont faites aux industriels.

ADRESSER LES COMMANDES :
à LILLE, 1, rue Thiers, pour la Compagnie Continentale ou 61, b. Montebello, pour la Soc. E. DELEBECQUE et Cie

LECTEUR !

Veux-tu Faire des Économies ?
VISITE LES COMMERÇANTS
dont les Annonces paraissent dans notre Journal
Tu trouveras chez eux l'occasion que tu cherches

FEUILLETON DU 12 JUILLET. — N. 118

LE POUCE

par Léon SAZIE

— Mais Elvira, qui a renoncé au théâtre et à tout ce qui touche, par un côté quelconque, au spectacle, à la représentation, aux fêtes mondaines à ce genre de divertissement et de plaisir, se soucient peu, en vérité, de cette fête !... Ce n'est plus dans ses goûts, ni dans ses désirs !... Elle n'est vraiment pas la femme à cela !... Non !... ma chère Elvira ne peut seulement pas avoir eu la pensée... surtout aujourd'hui... me sachant encore souffrant... après les témoignages d'amitié et son inquiétude, de me laisser quelques minutes seul... elle ne peut, te dis-je... avoir pensé à aller au bal de l'Opéra... quand je suis ici... malade !...

Il se fit un silence, pendant lequel les deux hommes se regardèrent longuement...

Puis, le comte de Villacerboli demanda, avec anxiété :

— Mais pourquoi me dis-tu, mon cher, sur le ton d'un homme bien renseigné, qu'Elvira doit aller, ce soir, au bal de l'Opéra ?... Qui a pu te donner cette indication ?

Le chevalier Fontis, comme s'il voulait retrouver ses paroles imprudentes, dit avec hésitation :

— Excuse-moi... mon cher, ce n'est rien cela... j'ai pensé... j'ai cru... il m'a semblé... Pourquoi cette fantaisie est-elle passée dans mon cerveau ?... J'ai voulu... plaisanter... uniquement... tout bonnement... encore sur le congé que tu as donné à ta chère Elvira... et rire avec toi quelque peu... trouvant... mon... idée... drôle !... Or, je vois maintenant qu'elle ne l'est réellement pas !... Car le viens de te causer, malgré moi, une fort grande inquiétude... et tu m'en vois tout désolé.

— Mais, enfin... tu as une idée autre que celle-là pour me parler du bal de l'Opéra ?... Permets-moi de revenir et d'insister sur ce point...

— Mon cher... c'est très simple... Ce soir, il y a, en effet, bal à l'Opéra. Tu viens de me dire qu'Elvira avait sa soirée libre... J'ai supposé que... tout naturellement... avec ces amis artistes... dont tu es sûr... que tu estimes... en qui tu as toute confiance... ces amis sont artistes... et par conséquent, curieux de tout spectacle... ce sont des étrangers... de passage à Paris... qui seraient désireux de voir une fête parisienne dont les festes sont célèbres à l'étranger... et qu'enfin, les Palestrini pourraient... enseigner Elvira à cette fête !... Voilà tout... C'est une... supposition... comme toute autre...

— Non, mon cher, insiste le comte de Villacerboli. Non !... Non... tu ne perdes pas franchement !...

— Peux-tu croire cela... Anglio ?

— Oui... tu me caches quelque chose !... Je sens que tu en sais beaucoup plus que tu n'en fais entendre !...

— Je t'affirme...

— D'abord... admettant que tu aies plaisanté sur la liberté d'Elvira... ce soir... la possibilité qu'elle à aller à l'Opéra... je l'admets encore. Mais tu m'affirmes qu'Elvira lui a ce bal avec un domino noir superbe... car tu as précisé cela...

— Mon cher... C'est la tenue des femmes, la plus commode pour garder l'incognito, pour ne pas être vues... En supposant qu'Elvira irait à ce bal, l'était... certain qu'elle ne pouvait mettre... qu'un domino noir... Te comprends ?...

Le comte, inquiet et frémissant, se leva :

— Rafaele... dit-il dis-moi la vérité !...

Le chevalier hésita à répondre.

Mais le comte vint à lui et, insistant, redit :

— Rafaele... au nom de notre vieille amitié... au nom de ces liens sacrée qui depuis tant d'années nous unissent... au nom de tout ce que nous avons de plus cher au monde... Rafaele... dis-moi la vérité !... Dis-moi ce que tu sais ?...

Alors, le chevalier, malgré la douleur qu'il voyait chez son ami... et pensant que le moment était venu — ainsi que le jugeait d'ailleurs Martin-Numa — d'arracher des yeux de cet homme le bandeau d'amour qui le conduisait à l'abîme... que l'heure avait sonné de lui montrer quelle femme était auprès de lui... de lui faire connaître enfin quelles gens elle fréquentait... quels étaient vraiment ces amis... ces artistes... en qui lui, le comte, avait confiance... le chevalier, lentement, dit à son ami :

— Je te demande pardon, Anglio... et plus tard... tu comprendras pourquoi je te cause aujourd'hui cette souffrance.... Au nom de tout ce que tu viens d'évoquer, pour me faire parler... puisque tu le demandes... écoute... écoute-moi bien... comprends-moi... et surtout, cher ami... sois fort... sois l'homme que tu dois être... et que tu as toujours été !...

Emu par ce préambule, par l'intonation grave de son ami, le comte dit :

— Rafaele... je t'écoute... parle !...

Le chevalier commença :

— J'accompagnais tantôt, cher ami, chez un couturier où elle devait choisir des costumes, cette jeune femme que tu connais aussi... cette enfant que j'ai recueillie et élevée... et à qui si j'ai bonne mémoire, un soir au concert où tu assistes, tu as envoyé un bijou précieux avec une énorme gerbe de fleurs en remerciement du plaisir qu'elle t'avait causé...

— Ginetta Maggio ?...

— Elle-même... Je te conduisais donc chez un couturier. Dans un couloir, nous avons rencontré les Palestrini, le mari, et la femme, qui accompagnaient Elvira Focamore, ton amie.

— Jusqu'ici il n'y a rien d'étonnant... Elvira peut aller chez tous les couturiers de Paris, ils ne feront jamais rien d'assez beau pour encadrer sa radieuse beauté... et elle pouvait avoir ce plaisir... ou poussée par une vanité de femme, ou bien pour conduire aussi la Palestrini chez celui qui l'habillait... l'amener là ses amis...

Très calme, le chevalier reprit :

— Ecoute-moi... je t'en prie... Ginetta, curieuse, comme le sont toutes les femmes, et heureuse de voir... de connaître quels chefs-d'œuvre il avait imaginés pour draper cette merveille vivante... Ginetta demanda au couturier s'il n'était pas indiscret de lui faire voir ce qu'avait choisi la comtesse de Villacerboli...

— Bien... Alors ?

— Le couturier lui répondit que la comtesse de Villacerboli ne venait pas faire choix de nouveaux costumes, mais simplement voir si le domino noir qu'on devait lui livrer ce soir, pour le bal de l'Opéra, était achevé ?...

— Ce n'est pas vrai ! s'écria le comte avec un mouvement de colère.

Le chevalier regarda son ami et lui dit simplement :

— Anglio... c'est moi qui te parle !... Tu ne peux pas me dire que ce n'est pas vrai !...

— Pardon, cher ami ! répliqua vivement le comte. Je ne donne pas de démenti à ta parole... Je ne veux pas dire que ce que tu parles... ne soit pas vrai... mais je te fais entendre ne soit pas vrai... mais je proclame que ce couturier a menti !...

Le comte ajouta en criant :

— Il n'a pas pu faire de domino pour Elvira !... C'est impossible !... C'est faux !... faux !... C'est impossible !... C'est faux !... Voilà ce que je dois te dire !... C'est faux !...

Le chevalier alors déclara :

— Mon bon Anglio... pardon... Mais j'ai vu moi-même le domino destiné à Elvira !...

— Tu l'as vu ? toi, tu l'as vu ?...

— Je l'ai vu !... Mais il se peut que ce domino... quoique étant destiné à Elvira, n'ait pas pour but de lui permettre d'aller ce soir au bal de l'Opéra... Il est très probable qu'Elvira, dans un dessein que nous ne connaissons pas... encore... et que certainement elle te révèlera... pour une surprise, peut-être qu'elle te réserve... une surprise de joie... qui sait ?... pour célébrer d'une façon originale ton retour à la santé... dans une fête qu'elle veut organiser... je ne sais qu'imaginer !... il se peut, dis-je, qu'Elvira, connaissant la lenteur des couturiers... et combien il leur est facile d'oublier la date à laquelle ils ont promis ce que les clientes voudraient avoir tout de suite, il est probable... qu'impatiente... Elvira ait dit... pour avoir ce costume... plus tôt... qu'elle tenait à aller ce soir au bal de l'Opéra.

» Je n'ai, d'ailleurs, moi, pas osé questionner plus longuement le couturier... je n'avais, à cela, attaché aucune importance ; je n'y avais apporté aucun intérêt... en somme... » C'est seulement maintenant que tu m'as parlé de la sortie d'Elvira... de sa liberté... de son dîner avec les Palestrini... sachant très bien qu'Elvira ne peut rien faire sans que tu en sois informé... sans que tu sois au courant du moindre de ses actes... j'ai pensé que tu avais donné aussi... l'autorisation non seulement de dîner avec les Palestrini, mais même d'aller au bal de l'Opéra ei fantaisie lui en prenait... alors, pour rire, puisque nous sommes en carnaval... pour t'intriguer aussi... puisqu'il s'agit de bal masqué... j'ai voulu te montrer que j'étais très informé...

» Mais je vois que j'ai dû moi-même être trompé et qu'il n'y a rien de tout cela... J'ai vu le domino... j'ai vu Elvira... j'ai vu le couturier... C'est tout ce qu'il y a de vrai... Quant au bal... il n'existe pas... et de plus... tu vas voir... tout à l'heure, tu verras rentrer Elvira... Tu pourras même lui dire mon indiscrétion... et l'intriguer à ton tour !...

» Je t'en prie... excuse-moi... ne parlons plus de tout cela... »

Le comte tendit la main à son ami et affectant de rire, il lui dit :

— Tu avais raison de dire que c'étaient des paroles de carnaval... N'y pensons plus !...

Les deux amis, alors, essayèrent de mettre la conversation sur un autre terrain, mais ils ne parvenaient pas à accrocher deux phrases de suite...

Le comte surtout pensait à toute autre chose que ce que lui disait le chevalier.

Pour lui, il n'y avait plus au monde que ce bal, où sa maîtresse devait aller sans le lui avoir dit... et cela lui semblait aussi inattendu et incompréhensible que grave.

Pas une seconde, il doute de la parole de son ami.

Si Fontis déclarait avoir vu le domino et avoir entendu dire qu'il était destiné à Elvira Focamora, comtesse de Villacerboli, qui devait aller ce soir au bal de l'Opéra, cela devait être...

Mais alors pourquoi Elvira se cachait-elle ainsi de lui ?

Pourquoi ne lui avait-elle pas dit cela ?

Pourquoi, enfin, voulait-elle aller à ce bal sans lui ?

Le comte de Villacerboli, la tête en feu, une forte douleur au cœur, s'était étendu de nouveau dans son rocking-chair...

A suivre.

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ
Universellement le meilleur
DRAGÉES - CHOCOLATS
LILLE - Rue Nationale, 89 LILLE